MAPES Monde

Mouvement **A**mour, **P**aix et **E**nvironnement **S**ain pour tout le **Monde**

GUIDE DE PRÉSENTATION

Benoît Guérin

MAPES Monde

Le **M**ouvement **A**mour**, P**aix **et E**nvironnement **S**ain pour tout le **Monde**

GUIDE DE PRÉSENTATION

Benoît Guérin

Mis à jour en 2025.

Première version illustrée publiée en 2020-2021 sur le blogue lafindesmilliardaires.com

Version originale diffusée en 2008 et issue du *Manuel de fondation du MAPES Monde*, lui-même émis en 2004 ; disponibles au mapesmonde.org

Les illustrations dans ce guide de présentation sont libres de droits et les auteurs sont identifiés lorsqu'ils sont connus.

Sommaire

Prologue

Du MAPES Monde au Manifeste poétique

La fin des milliardaires et autres idées mijotées au fil d'une année

Le Vaisseau dort et le MAPES Monde dans mon blogue

Introduction au MAPES Monde

L'aube du troisième millénaire

L'aube du MAPES Monde

Grandes lignes et finalités du Mouvement

Un Mouvement pour éclairer et vivifier

Le but du MAPES Monde

Un objectif stimulant

L'optique commune : provenance et considérations

Les prémisses de notre optique

Le « nous » du MAPES Monde

Notre optique commune et l'image du parent

La base : paix et environnement sain

Vivre en paix

Faire la paix *avant* la guerre

Vivre dans un environnement sain

L'amour et le monde

L'amour comme troisième volet de notre optique commune

Et la liberté alors ?

Le MAPES « pour tout le Monde »

Les ré-unions suggérées

Se ré-unir concrètement et régulièrement

Afficher nos couleurs

Les diverses formes de ré-unions

Se ré-unir par Internet

La ré-union par les médias

De l'entreprise à la coopérative

Les événements ponctuels
Le MAPES Monde comme inspiration pour les groupes politiques
L'organisation interne
Un guide et un site Internet de fondation
Des couleurs rassemblées sur un drapeau
Faire partie du MAPES Monde
Un défi de taille : surmonter notre individualisme
Le MAPES Monde et la gouvernance de l'humanité
Conclusion
L'aube arc-en-ciel
« Dernier appel à tous les voyageurs »
Épilogue d'un Mouvement
Une nouvelle ère s'impose
Les langues multiples : barrière ou tremplin ?

Prologue

En 2003-2004, j'ai pris une année sabbatique de l'enseignement. À l'été 2003, j'ai loué un petit chalet dans le bois. Je m'y suis installé pour méditer une dizaine de jours. L'idée du MAPES Monde a surgi dans la dernière portion de cette petite retraite santé.

Les diverses parties se sont présentées une à une et elles me semblaient logiques, simples et harmonieuses. J'avais l'impression que cette mouvance aux valeurs fondamentales était une avenue prometteuse pour améliorer le bien-être sur Terre et que de nombreuses personnes pourraient assez aisément se l'approprier.

En complétant le portrait révélé graduellement au fils des derniers jours de ma retraite, j'ai découvert que le sigle représentant les principales parties de ce Mouvement était très évocateur : Le **M**ouvement **A**mour, **P**aix et **E**nvironnement **S**ain pour tout le **Monde**, le **MAPES Monde**. Plus tard, en traduisant ce sigle en anglais avec une amie bilingue, je découvris une évocation différente, mais tout aussi signifiante : **The World HELP** (**H**ealthy **E**nvironment, **L**ove and **P**eace) **Movement**.

J'ai donc travaillé à développer les instruments de base qui pourraient être utilisés par chaque personne intéressée à participer à un tel Mouvement, selon sa convenance : manuel de fondation, site internet, drapeau, petites affiches, etc.

Le MAPES Monde s'est mis en marche au printemps 2004. Le Mouvement s'est activé à travers plusieurs échanges, quelques réunions formelles, des chroniques radio, des projets de plus grande envergure et… il s'est assoupi. Je suis retourné enseigner, happé par les exigences de mon emploi et le besoin de gagner ma vie. Je travaillais alors à moindre salaire (traitement différé) pour ramasser une autre période de congé sabbatique tandis que le MAPES Monde était, quant à lui, en dormance.

Du MAPES Monde au Manifeste poétique

À l'automne 2007, j'étais de nouveau en congé sabbatique. En contemplant la situation du MAPES Monde qui était resté inactif pendant les dernières années, j'ai écrit un *Manifeste poétique* qui questionnait et interpellait notre désir d'implanter le rêve d'un monde en paix dans un environnement en santé : *Le Vaisseau dort*. Au printemps 2008, j'ai envoyé mon manifeste poétique accompagné du manuel de fondation du MAPES Monde à deux journalistes. La chroniqueuse Josée Blanchette du journal Le Devoir, m'a rencontré

pour faire une entrevue et elle a parlé du MAPES Monde dans son texte hebdomadaire.

Après ma rencontre avec cette journaliste, il m'a semblé qu'une simplification de la présentation du Mouvement s'imposait et j'y ai travaillé. Le *Manuel de fondation* de 46 pages a fait place à un *Guide de présentation* de 25 pages. Seules les valeurs de base autour desquelles l'humanité peut s'unifier ont été mises en évidence dans le nouveau guide de présentation et sur la nouvelle version du drapeau.

Malheureusement, mon retour au travail à l'automne 2008 a demandé toute mon attention et un ami très généreux a gracieusement offert ses services pour remettre en place les documents modifiés dans un nouveau site internet.

Les années qui suivirent monopolisèrent mes énergies dans mon travail et je n'ai pas pu relancer des activités autour du Mouvement nouvellement revampé. Je n'ai pas même réussi à prendre en charge les fonctionnalités du nouveau site internet qui est, peu à peu, devenu techniquement défaillant. Et le MAPES Monde est retombé en dormance.

La fin des milliardaires et autres idées mijotées au fil d'une année

À l'automne 2016, après de difficiles années de grands changements dans mon travail d'enseignement, j'ai pris une retraite anticipée. J'ai alors recommencé à envisager comment je pourrais relancer un projet à l'échelle globale pour faire face aux défis humanitaires et environnementaux de plus en plus criants.

En 2017-2018 j'ai donc écrit un *récit de chroniques* : *La fin des milliardaires*. J'y raconte l'histoire d'un projet d'émission multiplateforme visant à activer une humanité unifiée, solidaire et écologique. Ce récit alterne avec des parties de chroniques évoquant d'autres idées qui me tenaient à cœur depuis longtemps et que je n'avais pas eu le temps d'expliciter précédemment.

J'ai ensuite élaboré un blogue, lafindesmilliardaires.com, dans lequel j'ai publié graduellement ces 42 chroniques (dont 23 plus spécifiquement reliées au récit de *La fin des milliardaires*), à partir de janvier 2019.

Le Vaisseau dort et le MAPES Monde dans mon blogue

En 2020, comme je disposais d'un blogue permettant la diffusion

d'articles illustrés, j'ai décidé de publier *Le Vaisseau dort* par tranches de chapitres que j'ai illustrés avec des images libres de droits de diffusion.

Dans la foulée, j'ai illustré et publié en 2020-2021 le *Guide de présentation du MAPES Monde* qui n'avait jamais été vraiment diffusé dans le contexte des années de travail intensives qui ont suivi son écriture.

En juin 2022, après une année sans écriture ni publications, j'ai recommencé à écrire une série de chroniques intitulée *Amour et Crépuscule* et je les ai publiés sur mon blogue jusqu'à l'automne 2023.

C'est dans le sillon de cette dernière démarche qu'est resurgit l'intérêt pour le MAPES Monde et, en particulier, pour sa version anglophone, jamais écrite : *The World HELP Movement*.

Il m'est aussi apparu possible qu'une forme d'édition ou d'autoédition en français d'une publication liée au MAPES Monde puisse être une nouvelle avenue fructueuse pour rejoindre la francophonie au-delà des gens qui m'entourent (mon blogue et autres démarches de proximité).

Le présent guide de présentation du MAPES Monde, est le résultat de cette dernière avenue de réflexion. La blonde d'un de mes neveux, Daphnée, m'a dit récemment qu'il devait bien y avoir un grand nombre de « petits Benoît » comme moi un peu partout sur la planète. Des personnes tout aussi désireuses d'aménager enfin des avenues qui pourraient mener à établir un monde en paix dans un environnement sain, à la grandeur de l'humanité et de toute la planète. Si c'est le cas, j'espère que le guide présentation qui suit pourra nous inciter à tisser de liens pour mettre en place une telle mouvance.

Introduction au MAPES Monde

Le **MAPES Monde** est un **M**ouvement qui encourage les humains à se regrouper autour de valeurs de base communes : l'**A**mour, la **P**aix, un **E**nvironnement **S**ain, et ce pour tout le **Monde**. Ce Mouvement se veut complémentaire aux multiples initiatives environnementales et humanitaires qui visent l'amélioration des conditions de vie et la survie des humains et de l'environnement.

L'aube du troisième millénaire

À l'aube du troisième millénaire, nombreux sont les cris d'alarme sur notre planète Terre. Ces cris nous proviennent tout autant des gens de sciences que des sphères de la politique et, aussi, d'autres milieux habituellement peu interpellés par ces sujets. On dirait parfois que la nature elle-même crie son désarroi.

Plusieurs personnes et de multiples organismes travaillent à assurer ou à restaurer la santé de l'humanité comme celle de l'environnement. Beaucoup de réussites sont observables un peu partout dans le monde et pourtant… Pourtant, les cris d'alarme semblent se faire de plus en plus pressants, nombreux et imposants.

Certains semblent même avoir abandonné comme s'il s'agissait là d'une cause perdue. Mais comment pouvons-nous en toute conscience abandonner le bateau sur lequel nous voguons, le vaisseau spatial sur lequel nous naviguons ? Peut-être est-ce la fatigue, ou le manque de confiance, ou le désabusement ? … la grisaille marque son territoire !

Reproduction murale de Guernica (technique de grisaille), Pablo Picasso, 1937. Photo - Almudena Sanz.

Même dans les endroits où les problèmes humains et écologiques sont moins criants, il y a tout de même un mal de vivre et des problèmes d'environnement de plus en plus apparents. Il y a encore passablement de bonheurs individuels entre amis ou en famille, mais socialement et globalement, c'est beaucoup moins réjouissant. Il n'y a qu'à se promener dans nos grandes villes, sur la rue ou dans les transports en commun en particulier, pour constater combien le portrait est plus sombre.

Bien sûr, la situation varie selon les personnes. Parfois, on ne croit plus en rien. Le plus souvent, on se referme à certains propos en conservant sa confiance en d'autres points de vue. Globalement toutefois, le défaitisme prend des proportions imposantes, un peu partout. Alors, comment contrer cette grisaille ? Comment accroître notre confiance et notre joie ?

Les joueurs d'échecs. Vitrailliste inconnu, vers 1450. Technique de grisaille et de jaune d'argent sur verre blanc, musée de Cluny, Paris.

C'est autour de ce genre de questions que s'est profilée l'idée de la mise en branle d'une action ou d'un « Mouvement » qui pourrait raviver nos énergies et nos couleurs comme humanité et ainsi jeter un peu de lumière dans notre quête de bonheur ou, d'abord, dans les circonstances, dans notre quête de… survie !

L'aube du MAPES Monde

Albert Einstein a dit un jour :

> *« Un être humain fait partie d'un tout que nous appelons "l'Univers" ; il demeure limité dans le temps et dans l'espace. Il fait l'expérience de son être, de ses pensées et de ses sensations comme étant séparés du reste — une sorte d'illusion d'optique de sa conscience. Cette illusion est pour nous une prison, nous restreignant à nos désirs personnels et à une affection réservée à nos proches. Notre tâche est de nous libérer de cette prison en élargissant le cercle de notre compassion afin qu'il embrasse tous les êtres vivants et la nature entière dans sa splendeur. »*

Alors, dans la foulée d'Einstein et de beaucoup d'autres humains ayant formulé des vues semblables, si on décidait de s'ouvrir une petite fenêtre sur le Monde… Si on ajoutait à tous nos regroupements humains une autre alliance, mais cette fois-ci, ouverte sur absolument

tout ce qui existe…

Une ré-union humaine pour agir comme complément à la multitude de réunions œuvrant déjà magnifiquement au bonheur ou à la survie du vivant. Une perspective globale pour nous permettre de mieux situer nos diverses actions spécifiques. Une mobilisation, un petit Mouvement mais à plus grande échelle, pour permettre d'unifier ou d'éclairer toutes nos autres démarches.

Un Mouvement rassembleur, à la grandeur de la planète et même de l'espace qui l'entoure, à la hauteur des aspirations nécessaires à retrouver l'émerveillement duquel peut naître la joie. La planète, par exemple, « c'est » notre vaisseau spatial. Il n'y a pas là d'idée exagérée mais, au contraire, il y a là une perspective qui peut accueillir des plans d'action qui tiennent compte de toute la réalité, c'est-à-dire qui se composent d'actions… réalistes !

La joie de vivre. Victor Prouvé, 1904.

De même, l'humanité, ce n'est pas un concept beaucoup trop grand pour être concrétisé. Au contraire, lorsqu'on l'observe de l'espace, par exemple, l'humanité est déjà unie. Elle ne fait qu'un avec la nature pour former cette planète, cet écosystème unique qui voyage dans l'espace.

La Terre vue de l'Apollo 17. Nasa, 7 décembre 1972.

Nous parlons d'ailleurs, tout au long du guide, de nous « ré-unir » plutôt que de nous « réunir », car nous voulons marquer une différence importante avec le sens courant de ce mot. Habituellement, une réunion a lieu entre des êtres différents ou « séparés de nature » qui retourneront à leur situation individuelle, après la réunion. Le MAPES quant à lui, propose une ré-union qui évoque un retour à un état « unifié de nature » et représente donc un changement d'état plus qu'un événement passager.

Grandes lignes et finalitÉs du Mouvement

Le **MAPES Monde** est un Mouvement de ré-union des humains entre eux et avec l'environnement. Il vise à améliorer la vie sur Terre et à assurer la survie des espèces, dont celle des humains.

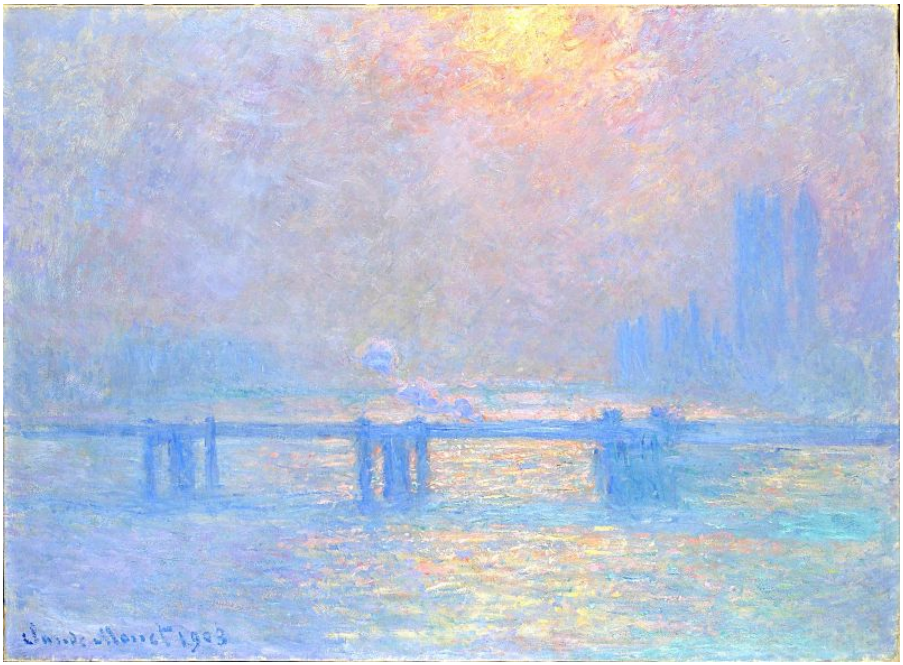
Ce Mouvement est composé de multiples formes de ré-unions. Ces ré-unions ont lieu pour échanger, partager et célébrer autour d'une optique de base commune concernant la façon de vivre entre nous et avec ce qui nous entoure : ne pas nuire et prendre soin le plus possible des autres et de l'environnement.

Le Mouvement n'est dirigé par personne en particulier. Tous ceux et celles qui le désirent peuvent contribuer à son essor…

Un Mouvement pour éclairer et vivifier

Oser se re-joindre ainsi comme communauté du vivant, c'est une action fondamentale pour permettre à toutes nos autres activités de bien tenir compte de l'ensemble de la réalité. C'est un mouvement essentiel pour avoir accès à la symphonie du réel. À force de réduire la réalité à l'une ou l'autre de ses perspectives, il ne faut pas s'étonner de manquer de lumière et de somnoler dans la grisaille.

En s'ouvrant à toutes les sources d'où la compréhension peut provenir, il est évidemment plus facile de bien faire la lumière sur nos actions. Il ne faudrait pas se surprendre d'améliorer ainsi grandement l'efficacité de nos diverses entreprises sociales et environnementales déjà existantes.



La Tamise à Charing-Cross. Claude Monet, 1903.

Urgent comme l'urgence clamée par tant de nos scientifiques et tant de nos grands penseurs. Urgent au point où nous sommes de plus en plus nombreux à trouver cela évident. Urgent, mais pas dramatique. Le drame est un obstacle à la joie et il évoque la noirceur plutôt que la clarté. Il s'agit ici d'une urgence qui s'apparente plutôt à celle d'un fruit mûr, qui doit tomber… simplement.

Bouilloire et fruits. Paul Cézanne, 1888-90.

Voilà donc comment naît le MAPES Monde. C'est un Mouvement qui vient au Monde pour mettre en branle les nécessaires retrouvailles de tout ce qui existe. Il prend forme comme une carte du monde du vivant pour ne pas perdre le cap de notre destinée, pour « rentrer chez nous » ou nous ré-unir, le plus tôt possible.

En ce sens, le MAPES Monde ne veut pas refaire le monde, il veut simplement l'améliorer. Améliorer le monde, au rythme de chacun, peut prendre des proportions peu soupçonnées lorsque cela se fait à l'intérieur d'un véhicule dont la dimension peut s'étendre à l'ensemble de l'humanité. Les petits pas de chacun peuvent s'amalgamer à des milliers de petits pas d'autres personnes pour donner lieu à une vaste danse, à une très grande ré-union du Monde.

Le Moulin de la Galette. Pierre-Auguste Renoir, 1876.

Le but du MAPES Monde

Pour espérer agir à la hauteur des exigences humanitaires et environnementales actuelles, il semble judicieux de préciser un peu le but que l'on vise.

Le but du Mouvement est d'améliorer les conditions de vie et de favoriser la survie de l'humanité et de l'environnement en permettant, le plus tôt possible, la ré-union régulière concrète des humains à l'intérieur d'une optique commune quant à la façon de vivre entre nous et avec ce qui nous entoure. L'atteinte de ce but doit entraîner un accroissement de la joie dans l'humanité et faire décroître de façon proportionnelle la grisaille actuelle.

Mais que représente donc cette ré-union régulière concrète des humains dans une optique commune ? « Des humains », ce sont quelques humains ré-unis, mais ça peut aussi constituer l'humanité ou l'ensemble des humains. En fait, pour atteindre complètement son but, le nombre d'humains associés au MAPES devrait influencer suffisamment d'éventuels dirigeants politiques mondiaux pour voir se formaliser une gouvernance effective unifiée de l'humanité concernant l'établissement d'une paix et d'un environnement durables pour tout le monde.

Un objectif stimulant

De plus, afin ne pas se perdre dans la nuit des temps ou dans des considérations trop vagues, il semble important de préciser un délai pour l'atteinte de notre but. Et il semble bien qu'un objectif d'un maximum de 30 années doive être visé. Il ne faut pas oublier tous ces cris d'alarme des scientifiques et de plusieurs autres spécialistes concernant les dangers qui guettent la planète et l'humanité. Plusieurs de ces mises en garde mentionnent des délais maximums semblables avant que les problématiques ne s'emballent sur notre planète.

Asphyxie. Murale, Londres (Piqsels).

Qui plus est, pour que notre objectif apporte la motivation et la joie aux membres du Mouvement, il est préférable que certains d'entre nous puissent l'atteindre de leur vivant ! S'il nous est possible de le diminuer le délai d'atteinte de notre objectif à 20 années ou même moins… ce serait évidemment idéal. Osons donc !

Depuis près d'un siècle, l'humanité a fait preuve de très grande rapidité de développement dans les domaines technologiques et scientifiques. Alors, il est très possible qu'elle puisse atteindre des vitesses semblables au plan sociologique si elle se met en branle, afin de se ré-unir concrètement entre humains et avec tout ce qui l'entoure.

Objectif Lune. Hergé, 1953.

L’optique commune : provenance et considÉrations

Afin d’élaborer l’optique commune autour de laquelle peuvent se réunir les humains, nous devons faire ressortir ce qui semble se démarquer comme étant essentiel à toutes les démarches visant le bien-être ou la santé de l’humanité et de son environnement. Nous retenons le point de vue qui semble le plus généralisé ou le plus fréquent et non ce qui fait l’unanimité, car il n’existe pas de tel point en commun.

Bien sûr, il existe déjà une multitude d’organismes et de regroupements de toutes sortes œuvrant, d’une façon ou d’une autre, à améliorer le monde. Le MAPES Monde, quant à lui, vise à faciliter l’adoption d’une perspective de base ou globale, susceptible de permettre la réunion de toute l’humanité et d’encourager l’action dans toutes les sphères d’activités humanitaires ou écologiques. Il n’est vraiment pas question de réinventer quoi que ce soit, mais simplement de passer à l’action pour se rassembler — aussi — comme une seule et même humanité, une seule communauté du vivant.

Les prémisses de notre optique

Pour définir une optique ou une vision qui puisse être commune, il faut qu’elle soit significative, bien sûr, mais aussi très minimaliste afin de permettre au plus grand nombre d’humains possible de se rassembler le plus rapidement possible, et ce en tenant compte de l’environnement sous toutes ses formes. Ce cadre de ralliement est suffisamment large pour donner accès à de multiples variantes ou pour permettre à chaque personne d’y apporter ses propres nuances.

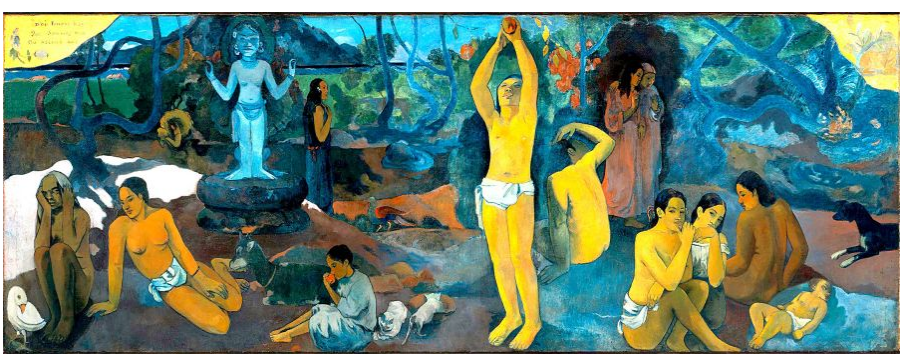
L'essentiel. Extrait du Petit Prince de St-Exupéry. Photo Stencilab (Flickr).

L'optique commune s'établit en trois volets : deux volets au sujet de la façon de vivre entre nous et un volet concernant notre rapport à ce qui nous entoure. Une couleur particulière est ensuite associée à chacun des volets de notre optique commune, afin de permettre une communication qui transcende les langues. Nous reparlerons, plus tard dans le texte, des couleurs de la ré-union et du drapeau qui les rassemble.

Finalement, il est aussi précisé que l'optique commune du Mouvement concerne « tout le Monde » c'est-à-dire tous les êtres vivants.

Le « nous » du MAPES Monde

La perspective exprimée dans ce guide de présentation est que le fruit de la mise en commun d'un très grand nombre de points de vue. Le « nous » dont il est question dans ce guide, essaie de représenter une perspective qu'une vaste majorité d'humains verrait comme sienne. Un « nous » qui ne représente personne en particulier et qui souhaite pouvoir être adopté par chacun.



D'où venons-nous ? Paul Gauguin, 1897.

Il est intéressant d'ailleurs de parler « d'adoption » d'un point de vue commun, un peu comme on parlerait d'adoption d'un enfant, car l'optique commune de la ré-union s'est précisée justement à partir de l'image d'un parent.

Notre optique commune et l'image du parent

Pour bien pouvoir comparer la situation d'un parent à celle de la grande famille humaine ou celle de tous les êtres, on imagine un parent de grande famille et, comme dans toute grande famille qui se respecte, il n'est pas toujours évident de garder une situation satisfaisante pour tous. Par conséquent, on a vu fréquemment

ressortir dans ce qu'on pourrait appeler la « sagesse populaire », une phrase essentielle qui va un peu comme suit : « Si tu ne peux pas aider, au moins, ne nuis pas ! » Voilà qui met en lumière la première fondation d'une optique commune, notre premier volet : la Paix (blanc).

Colombe de la paix. Photo Pxhere.

La base : paix et environnement sain

Vivre en paix

La Paix s'est imposée comme première fondation de notre optique commune. La Paix dans son sens très large de « ne pas nuire aux autres » ou « nuire le moins possible », car il semble très difficile de ne pas nuire du tout, par exemple, lorsqu'on doit exclure socialement une personne qui, elle, nuit aux autres gravement. La paix se profile un peu partout sur la planète comme un point de départ, une valeur essentielle, pour vivre ensemble. Se mettre en Mouvement, « faire la paix » avant même… la guerre.

Allégorie de la paix et de la guerre. Peter Paul Rubens, 1629.

Faire la paix *avant* la guerre

Nous attendons souvent que la guerre éclate pour faire la paix. Si on examine minutieusement la situation, on voit qu'aucune guerre ne pourrait avoir lieu, dans un monde vraiment en paix. Pour qu'il y ait guerre, il faut qu'il y ait « plusieurs mondes » qui se côtoient comme des êtres séparés. La guerre nécessite au moins deux ennemis ou… deux mondes. Voilà où nous mène cette façon de s'occuper trop exclusivement de notre monde à nous comme si nous étions séparés du reste.

Deux mondes. Issachar Ber Ryback (1897-1937).

Comme les actions de chacun des regroupements humains s'élaborent sans tenir suffisamment compte des plans des autres et des caractéristiques de l'ensemble, ils entrent nécessairement en conflit fréquemment. Le MAPES Monde c'est une mise en action de cette perspective d'ensemble qui nous manque tant.

En vivant presque séparés du reste du monde, nous favorisons donc une situation où les guerres peuvent avoir lieu régulièrement, et ce à l'échelle des individus comme à celle des nations ou des religions. Plus nous serons nombreux à sortir graduellement de nos cocons de vie isolés, plus les structures sociales émergentes seront teintées de notre façon de vivre — aussi — avec l'ensemble de l'humanité et de l'environnement. D'ailleurs, notre façon de vivre avec l'environnement constitue la deuxième fondation de notre optique soit : favoriser un environnement sain (vert).

États divers et cocon du Bombyx Cynthia (ver à soie du Ricin). Bulletin de la Société Impériale Zoologique d'Acclimatation, Paris, 1854.

Vivre dans un environnement sain

Un environnement qui se déploie à la mesure de ce qu'il peut être sans l'effet d'actions nuisibles en provenance de l'humanité c'est l'autre fondation de notre optique commune. En fait, nous visons au moins à ne pas nuire à l'environnement (l'air, l'eau, les animaux, les végétaux, etc.) et à l'aider quand le besoin se fait sentir pour retrouver la santé. Pour mieux y parvenir, il est important de connaitre les avantages d'une nature saine et d'être en contact le plus possible avec celle-ci : marche en forêt ou dans les grands parcs, excursion en canot ou en kayak, etc.

Belle rencontre #1. Photo : Benoît Guérin, 2019.

Avec l'environnement, il y a encore quelques nuances à apporter en matière de nuisance. Bien sûr, on pourrait objecter que le simple fait de marcher sur la Terre peut tuer des milliers de petits êtres vivants ou endommager la végétation, ce qui ne serait pas faux. Alors on pourrait être tenté de remplacer cette perspective par celle de nuire « le moins possible », par exemple.

Belle rencontre *#2*. Photo : Benoît Guérin, 2019.

Il semble toutefois préférable, comme en ce qui concerne notre façon de vivre avec les autres humains, de garder l'intention claire de « ne pas nuire » et de la nuancer simplement en y associant quelques remarques. L'important est d'avoir l'intention de ne pas nuire et ce, en tenant compte des limites naturelles engendrées par les interrelations entre les êtres, par exemple, marcher sur la Terre pour un être humain.

Belle rencontre #3. Photo : Benoît Guérin, 2018.

Néanmoins, si notre optique commune était limitée à ne pas nuire aux autres et à l'environnement, il serait difficile de trouver les couleurs de la joie. Aux deux premiers volets qui constituent les fondations de notre optique, il semble donc important d'ajouter une autre valeur fondamentale reconnue comme une des sources principales de joie par une vaste majorité d'êtres humains, notre troisième volet : l'Amour (rouge).

L’amour et le monde

L’amour, ce mot aux mille facettes qui, comme un kaléidoscope, souvent fascine et attire beaucoup, parfois repousse. Un mot rempli de couleurs, en tout cas, de façon indéniable. Un mot que l’on retrouve encore une fois dans les valeurs de base d’une très vaste partie de notre humanité.

La petite fille au ballon. Motif attribué à Banksy. Graffiti Creative Commons CCO (pxhere).

L’amour comme troisième volet de notre optique commune

L’amour, pour notre parent servant de référence, peut prendre plusieurs formes. Si un des enfants est malade, notre parent s’en occupe, et son amour prend alors la forme de la compassion. Il se préoccupe aussi de ses enfants qui manquent de joie de vivre, il essaie de les aider, par amour encore une fois. Finalement, notre parent, par souci d’équilibre peut-être, prendra aussi du temps pour partager dans son couple, pour s’amuser entre amis ou avec des gens moins connus. L’amour a de multiples visages.

Cependant, à l'échelle de la « famille humaine », ceux qui sont les parents et ceux qui sont les enfants ne sont pas aussi facilement reconnaissables. Les rôles de chacun, dans l'humanité, sont tributaires des attitudes et des comportements adoptés plutôt que de l'âge ou du lien filial et chacun peut être dans un rôle ou dans l'autre selon les circonstances.

Plusieurs d'entre nous profitent de ressources importantes au plan financier ou au plan temporel (le temps que nous pouvons donner). En effet, il est plutôt rare, dans les pays plus riches surtout, qu'une personne ne dispose ni de temps ni d'argent. Nous pourrions donc assumer davantage et à divers degrés ce rôle de « parents » aimants, auprès des gens ayant besoin d'aide.

En ce qui concerne toutes ces personnes ayant besoin d'aide, il y a énormément d'écoles, en particulier, où de nombreux enfants et adolescents sont victimes de méchancetés de la part des autres. De multiples actes nuisibles s'y produisent régulièrement. Pour améliorer la situation, des jeunes de ces milieux pourraient y former, avec ou sans l'aide des adultes, des groupes de réflexion, d'échange et d'élaboration de projets pour atténuer ces importantes agressions et ces inadmissibles rejets d'êtres humains. Évidemment, plus les adultes de l'humanité assumeront un rôle de responsabilité à la mesure du monde dans lequel on vit, plus la tâche sera facile pour les enfants et les adolescents.

Intimidation. Sculpture en Gaspésie. Photo : Michel Rathwell, 2013 (Flickr).

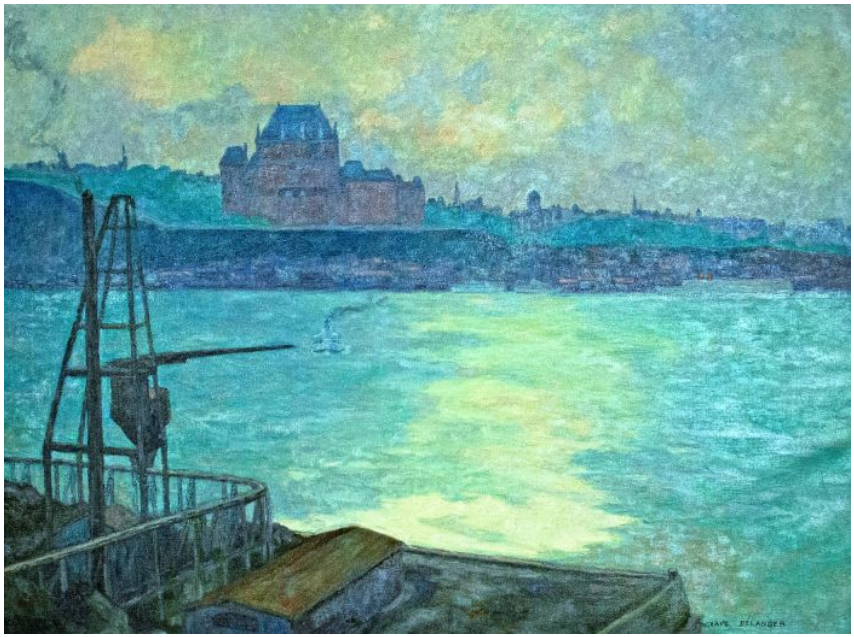
Par ailleurs, il est intéressant de noter que les animaux peuvent se retrouver dans le volet de « l'Amour » ou dans celui de «

l'Environnement Sain », selon les points de vue de chacun. Pour certains, les animaux sont plus proches des humains et pour d'autres, ils sont plus proches de la nature ou de l'environnement. Cela fait ressortir l'aspect aléatoire des catégories et, en particulier, des volets du MAPES. Les catégories peuvent être utiles à notre compréhension, mais ne sont pas fondamentales contrairement à l'interdépendance de tous les êtres qui est mise en lumière par cette situation.

Environnement ou amour ? Photo : Benoît Guérin, 2019.

Pour résumer les trois volets de notre optique commune, nous choisissons « d'être au moins en paix et de nous traiter, le plus possible, avec amour », comme simple terrain d'entente pour vivre entre nous. Puis, pour vivre avec ce qui nous entoure, nous ne faisons que prolonger ces principes comme s'il s'agissait simplement d'agrandir la famille pour inclure aussi, un autre volet : un environnement sain.

Les valeurs de base constituant notre optique commune forment une vision assez simple, mais ce n'est pas si évident à mettre en application et surtout de façon régulière. L'intention du guide de présentation est de bien circonscrire les grands axes de notre terrain de réunion pour pouvoir continuellement revenir à cette perspective de base que chacun pourrait éventuellement reconnaître comme étant « chez lui ». Aménager un « chez nous » commun dans l'incroyable diversité des vécus de l'humanité relève du travail de minutie, de l'œuvre qui s'élabore à son rythme, patiemment, avec ardeur et… douceur.



Chez nous. Octave Bélanger, 1925-28.

Et la liberté alors ?

La liberté individuelle peut avoir plusieurs sens. La valeur de « paix » expliquée précédemment inclut un sens parfois attribué au mot « liberté ». En effet, lorsqu'on parle de ne pas nuire aux autres, cela implique aussi de ne pas brimer leurs libertés : liberté de parole, liberté d'action, liberté d'opinion, etc. Évidemment, dans une optique de paix, notre liberté s'arrête là où commence celle des autres et il peut être opportun de limiter la liberté d'agir de quelqu'un qui nuirait aux autres ou à l'environnement. C'est lorsqu'il faut choisir entre plusieurs d'entre elles que prend tout son sens l'idée de « valeurs fondamentales » ou de valeurs auxquelles on attribue plus d'importance.

Par ailleurs, c'est aussi au nom de la liberté des peuples et des religions, par exemple, que nous nous replions souvent en nos patries et en nos autres repères. Pourtant l'économie, elle, ne connaît que peu de frontières, et ce depuis belle lurette. Nous sommes reliés aux autres de toutes les régions de notre monde à travers les échanges économiques : nos fruits proviennent d'ailleurs, nos chandails sont confectionnés en d'autres endroits, le métal de nos autos est extrait en d'autres lieux, nos céréales sont vendues ailleurs, etc.

L'économie est ancrée dans le tissu social et influence directement la qualité de vie des gens, leur possibilité d'être en santé et de se nourrir convenablement, leur accès à l'éducation, etc. Les caractéristiques de

consommation d'ici influencent donc directement la vie des gens là-bas. Il est par conséquent possible que notre liberté de consommation, par exemple, nuise directement à des gens en dehors de notre pays.

Nous connaissons assez bien l'étendue du pouvoir économique pour comprendre toute son influence sur les sociétés et sur les individus concernés. Le monde dans lequel nous vivons « est » interrelié, ce n'est pas une opinion, c'est une constatation que chacun peut faire. La liberté et l'autonomie de religion ou de nation, que nous défendons souvent, renient la réalité de l'interdépendance lorsqu'elles se placent avant la paix, l'amour et l'environnement. Chacun peut bien avoir ses couleurs, mais encore faut-il que celles-ci ne nuisent pas aux autres et à l'environnement, à tout le moins.

L'idée n'est pas de s'élever contre la liberté, qui est une valeur fort louable. Il s'agit plutôt de se lever, de se mettre en Mouvement pour la prédominance de la Paix, de l'Amour et d'un Environnement Sain « pour tout le Monde ».

Tête de la statue de la Liberté au parc du Champ-de-Mars. Illustration Charles Baude, 1879.

Le MAPES « pour tout le Monde »

Le MAPES est un Mouvement d'accueil et d'ouverture désirant faire une place à tout le monde, à toute notre communauté vivante, à tout ce qui existe. C'est un organisme qui tend vers l'inclusion de chacun, mais sans forcer quoi que ce soit, et ce en ré-unissant des humains, peu importe leur nombre, autour de valeurs de base communes.

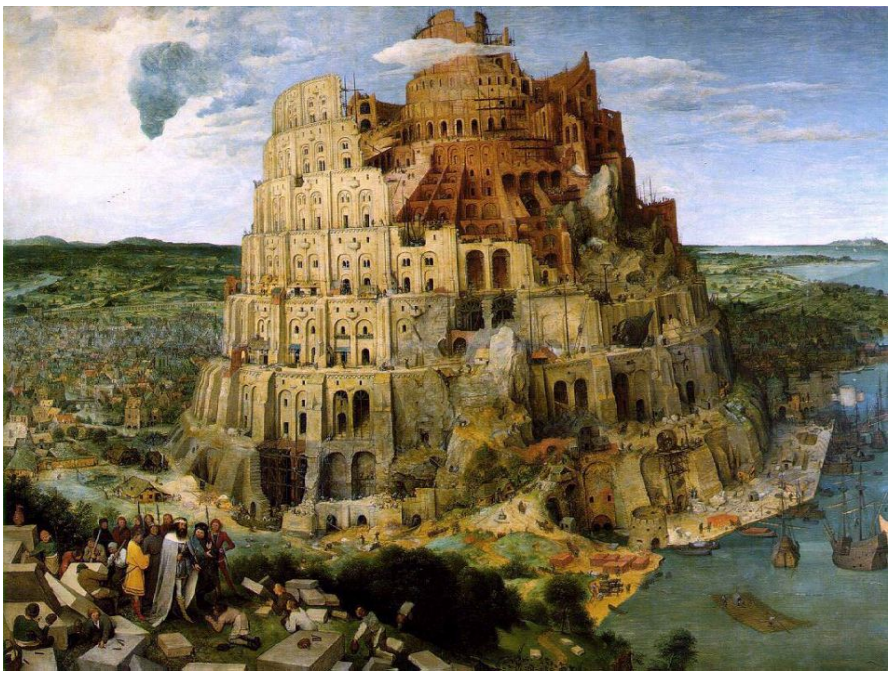
Ce Mouvement ne possède pas « la vérité ». Il n'a qu'une optique commune qu'il espère assez largement répandue pour permettre à une très large part de l'humanité de se ré-unir. Évidemment, toute l'humanité ne se ré-unira pas d'un seul coup, instantanément. Il semble évident toutefois que, selon le bon vieux principe d'entraînement, plus il a d'humains qui vivent la ré-union avec joie et plus cela peut donner le goût à d'autres d'en faire autant.

L'attrait que le rayonnement des activités de ré-union peut provoquer chez les gens est sûrement un des meilleurs gages d'une saine progression. Le bouche-à-oreille peut constituer une excellente voie de progression. Un Mouvement qui veut demeurer la trame de fond de l'union de notre humanité et de son environnement ne peut s'envisager qu'avec le plus grand respect vis-à-vis des dispositions de chacun.

Le monde ne tient qu'à un fil. Tapisserie de laine et soie, Bruxelles, vers 1525-1530. Musée des Arts Décoratifs de Paris. Photo Pierre Poschadel, 2015. (Wikimedia Commons)

Les rÉ-unions suggÉrÉes

C'est à tout un chacun de s'approprier le MAPES Monde. L'idée derrière cette façon de faire est de ne pas institutionnaliser ce Mouvement et de ne pas figer son fonctionnement dans une structure hiérarchique qui ralentirait sa propagation. L'absence de structures officielles évite que le Mouvement de ré-union de l'humanité ne se referme sur lui-même, ce qui serait à l'opposé des objectifs poursuivis.



La tour de Babel. Pieter Brueghel l'Ancien, 1563.

Chaque groupe d'individus est parfaitement libre d'organiser à sa façon les diverses ré-unions que nous présentons ici ou même d'autres modèles qu'il souhaiterait expérimenter. Une ré-union qui porte « les couleurs » du Mouvement et qui se fait dans son optique commune « est » une ré-union du MAPES Monde. Nous favorisons des ré-unions qui soient « concrètes » et « régulières ». Voyons d'abord en quoi consistent ces caractéristiques.

Se ré-unir concrètement et régulièrement

C'est essentiel d'avoir une vision de base commune pour se ré-unir comme humanité et c'est important aussi que l'on suggère des façons de se ré-unir suffisamment précises pour que cette idée se concrétise

avec joie. Le premier pas est de reconnaître que la vision commune du Mouvement est aussi la nôtre, et que l'on veut se ré-unir à notre communauté de tous les êtres. Ensuite, il reste à déterminer de quelles façons on peut faire cela.

D'entrée de jeu, le MAPES est composé de ré-unions « concrètes » d'échange, de partage et de célébration autour d'une vision commune de base et c'est là le premier attribut des ré-unions. Ce partage peut avoir lieu dans des contextes plus ou moins formels, allant de la ré-union d'amis improvisée jusqu'à la ré-union organisée autour d'une thématique particulière. Il y a des échanges en personne et d'autres qui sont virtuels, par le biais d'Internet, en particulier. Nous célébrons notre ré-union en affichant nos couleurs au grand jour ou en organisant des activités formelles au gré des initiatives des gens.

Une communauté tricotée serrée. Murale de ArtDuCommun, 2016. Photo : Indrid Cold (Flickr).

Toutes ces formes de ré-unions peuvent aussi inspirer et accueillir la mise en branle de projets ou d'activités connexes pour aider des gens particulièrement démunis ou prendre soin d'un aspect particulier de l'environnement, par exemple. Toutefois, comme ce n'est pas là le but premier du Mouvement, il faut prendre garde de ne pas délaisser pour

autant les activités fondamentales de ré-unions. Tout est possible en matière de ré-unions du MAPES Monde pourvu que l'on respecte au moins la base de notre optique commune et que l'on veille, en conséquence, à *ne pas nuire* (la Paix).

L'aspect « concret » de nos ré-unions est souvent difficile à bien comprendre. En matière de vie humanitaire et environnementale, nous sommes plutôt habitués à des actions d'aide ou des manifestations, par exemple. N'oublions pas que la ré-union de l'humanité est complémentaire à toutes ces actions. Les partages, les échanges et les célébrations qui y tiennent lieu d'actions concrètes sont essentiels pour bien éclairer ces autres actions.

Par ailleurs, le deuxième attribut de nos ré-unions nous indique qu'elles sont « régulières ». D'une part, si l'on observe l'humanité de l'espace, elle est même continuellement unie. Alors, se ré-unir régulièrement, c'est comme un pas dans la bonne direction, de ce point de vue là. D'autre part, la régularité signifie surtout que les ré-unions doivent tendre vers la continuité et avoir lieu le plus souvent possible.

Afficher nos couleurs

À travers nos ré-unions, nous cherchons à régénérer le tissu de notre humanité dans les milieux de vie qui nous sont familiers, mais surtout dans les endroits publics de notre monde. Pour illustrer notre propos à cet égard, nous allons maintenant décrire un premier type de ré-union qui est engendré par le simple fait d'afficher nos couleurs.

Les couleurs du Mouvement, ce sont ses dimensions principales telles que le but de la ré-union des humains et l'optique commune autour de laquelle nous pouvons nous ré-unir. Ces couleurs sont présentées de diverses façons, mais c'est sur le drapeau du MAPES Monde qu'elles sont des couleurs bien concrètes représentant l'ensemble des idées véhiculées : la planète bleue, le blanc de la paix, le vert de l'environnement et le rouge de l'amour.

Drapeau du MAPES Monde

Afficher les couleurs de la ré-union des humains c'est donc, d'abord et avant tout, avoir en sa possession et à la vue des autres un objet qui la représente : une copie du drapeau, le guide de présentation, la déclaration d'adhésion, une épinglette, un chandail, etc. Afficher ses couleurs ça peut aussi se faire simplement en communiquant ses convictions concernant l'importance de se ré-unir comme humanité pour favoriser un monde en paix dans un environnement en santé.

Si on affiche les couleurs de la ré-union de l'humanité dans nos milieux de vie familiers, soit à la maison, au travail ou dans nos loisirs, cela peut provoquer des échanges et des partages très intéressants. Ces échanges — sont — des ré-unions qu'il ne faut pas sous-estimer, car elles constituent un terreau très facilement accessible en plus d'être aussi riches en possibilités que toutes autres formes de ré-unions formelles. Lorsqu'un tel groupe informel échange concernant la ré-union du Monde, l'ouverture aux autres et à l'environnement peut, entre autres, constituer un tremplin pour aller ensuite à la rencontre de l'inconnu, dans le cadre de ré-unions plus formelles ou organisées.

Régénération d'un quartier. Festival MURAL de Montréal. Sainer et Bezt (ETAM Cru), 2014.

C'est toutefois en affichant nos couleurs en dehors de nos milieux de vie familiers que s'ouvre la plus vaste perspective. À mesure que le Mouvement grandit, nous avons de plus en plus de chance de croiser des gens que l'on ne connaît pas et qui affichent aussi les couleurs du MAPES Monde. Nous pouvons donc nous reconnaître au hasard des détours du quotidien, même en dehors de nos cercles de réunion habituels : sur la rue, dans les transports en commun, au parc, etc. Dans ces occasions-là, nous nous ré-unissons du regard, en quelque sorte.

Se ré-ouvrir ainsi aux « étrangers », c'est élargir la ré-union des êtres. Et donner priorité aux gens affichant les couleurs du MAPES, c'est se traiter en douceur. En effet, il y a plus de chance que notre regard soit bien accueilli au hasard de nos rencontres lorsqu'on sait que la personne concernée adhère à la même perspective de base que nous et qu'elle reconnaît aussi l'importance de risquer ou plutôt « d'oser » la ré-union.

Émissaires étrangers à la porte du Palais Guimet. Corée, 18e siècle, artiste inconnu (Flickr).

Au fil de telles rencontres, on applique donc les principes de notre optique commune en veillant au moins à ne pas nuire. On peut aussi agir dans les couleurs de l'Amour, en souriant à la personne rencontrée ou même en la saluant verbalement ou non verbalement, pour améliorer sa journée… À chacun d'expérimenter ainsi, à son rythme, à sa façon, en gardant seulement bien à l'idée cette intention de ré-union « régulière » qui pourrait nous amener à oser toujours un peu plus, un peu plus souvent. N'oublions pas que le pari de la ré-union de l'humanité est qu'il pourrait être très agréable de vivre — aussi — la connivence avec les autres, en dehors de nos cellules habituelles.

À ce propos, il est bon de souligner que nous sommes de plus en plus nombreux à trouver grotesque cette façon que nous avons de nous replier (grisaille !) sur nous-mêmes, lorsqu'on est en dehors de nos cercles de fréquentation habituels, comme si cela devait nous protéger d'hypothétiques mésaventures. En tout cas, cette fermeture entraîne à coup sûr un manque « d'aventures », dans ces circonstances ; un manque de ces aventures qui peuvent colorer ou égayer notre vie et nous amener à agir plus pour notre bien-être à tous…

Les aventures d'Ulysse. Apollonio di Giovanni, entre 1435 et 1445.

Les diverses formes de rÉ-unions

Poursuivons donc la description des façons concrètes de se ré-unir à travers le MAPES en parlant maintenant de certaines formes plus formelles ou organisées. Commençons par voir une façon virtuelle de se rencontrer par le biais d'Internet.

Se ré-unir par Internet

Internet, c'est la ré-union possible à la grandeur de la planète, alors c'est une forme de rencontre essentielle pour un Mouvement qui est « pour tout le Monde ». Ce « véhicule » de ré-union informatisé possède des caractéristiques uniques et fort appréciables, pour donner accès au MAPES rapidement et un peu partout. Il peut permettre de ré-unir instantanément des humains à de grandes distances et à des endroits très variés. Plusieurs « affaires » se sont d'ailleurs répandues comme une traînée de poudre par ce réseau de communication.

Sur Internet, les possibilités sont aussi multiples qu'on peut les imaginer, mais les échanges de points de vue, en direct ou en différé, autour des couleurs ou de l'optique commune de la ré-union des humains, sont sûrement une façon très simple et intéressante d'utiliser ce moyen de communication. Une multitude de sites Internet peuvent être créés à cet effet et chacun d'entre eux peut développer les caractéristiques qui lui sont propres. Les barrières occasionnées par les langues parlées et écrites différentes sont un défi à aménager, mais les développements actuels en matière de traduction sont très rapides.

Un autre avantage certain d'Internet pour le MAPES Monde est qu'il permet de diffuser facilement le guide de présentation que vous lisez actuellement ainsi que d'autres instruments très utiles comme le drapeau. Tout cela se faire à travers notre site Internet de fondation, dont nous parlerons plus loin, ou via d'autres sites.

La ré-union par les médias

Dans le domaine de la communication, d'autres médias sont aussi d'excellentes avenues pour permettre à la ré-union de l'humanité de grandir : la radio, la télévision et la presse écrite. À la radio comme à la télévision principalement, les possibilités d'utilisation ou de matérialisation du Mouvement sont nombreuses. Des lignes ouvertes d'échanges sur l'un ou l'autre des aspects de la ré-union, des séries avec des chroniques plus approfondies, des formules mêlant l'humour et l'exploration du monde, ou même des émissions de télé-réalité.

En effet, comme il serait intéressant de joindre de cette façon un véhicule de communication aussi puissant et une visée humaine aussi fondamentale. Voir vivre un groupe de personnes cherchant à favoriser l'expansion de la ré-union des humains, tant par les moyens virtuels que par les organisations en personne, et ce aux quatre coins de la planète… joindre le média de masse au Mouvement de masse… unir l'agréable à l'utile… une recette assez prometteuse, semble-t-il…

Communication. Bronze, Carol Gold, 2002.

De l'entreprise à la coopérative

Des organisations qui favorisent les échanges, partages ou célébrations autour des valeurs de bases véhiculées par le MAPES peuvent grandement favoriser l'expansion du Mouvement. Les formes peuvent être très diverses, de l'entreprise à la coopérative, et leurs angles d'action des plus diversifiées : les communications, la science, la recherche, le loisir, etc.

Pendant la rédaction de ce guide, certaines personnes se sont d'ailleurs regroupées pour envisager la mise sur pied du « MAPES Monde Café », afin de permettre la matérialisation et l'intégration des principes du Mouvement et même une possible expansion, par le biais d'éventuels franchisages. Ces personnes voulaient donc former un café coopératif qui permettrait à chacun d'être membre et qui favoriserait le « prendre soin » et la célébration du monde par la musique, les arts visuels, les échanges, etc.

Café du Monde. Nouvelle-Orléans, Louisiane. Photo J. C. Winkler, 2015.

Dans le domaine des ré-unions en personne, les organisations découlant du MAPES Monde peuvent donc exister au gré des initiatives de chacun et selon les particularités des contextes socio-économiques des divers endroits du monde. Aucun organisme formel ne dirige quoi que ce soit à cet égard, le guide de présentation et les autres instruments offerts ne sont que le terreau permettant aux idées d'organisations de croître.

Que les esprits entreprenants se liguent donc aux autres pour mettre sur pied une pléiade d'organisations qui puissent rendre cette dimension d'ouverture des ré-unions rayonnante, en une multitude de facettes ! Qu'il s'agisse d'un salon de thé, d'un club de retraités, d'un collectif d'artistes en arts visuels, d'un club de billard ou de tout autre regroupement, il y a là tout un monde à créer et il n'en tient qu'à nous de passer aux actes.

Le café de nuit. Vincent Van Gogh, 1888.

Bien sûr, les entreprises de tous genres, déjà existantes, peuvent aussi endosser et afficher les couleurs du MAPES Monde, si elles agissent en tenant compte de la même optique commune. C'est un geste qui augmente le rayonnement du Mouvement d'une manière importante puisqu'il crée un impact chez les employés, chez les « clients » et chez la population environnante.

Les événements ponctuels

Dans un autre ordre d'idées, certaines ré-unions formelles pourraient aussi se produire en une seule occasion bien précise ou en quelques occasions dispersées. En fait, nous pouvons élaborer des ré-unions, ici et là, où prédominent les « échanges, le partage ou la célébration ». Il peut s'agir de spectacles, de soirées-rencontre thématiques, de journées « échanges et arts », ou de toutes autres formes de rassemblements. Ces ré-unions peuvent se faire autour de l'optique commune de la ré-union en général, ou à propos certains aspects plus précis comme la signification du fait de « ne pas nuire » dans des contextes particuliers, par exemple.

Qu'il s'agisse de très grandes fêtes ou de plus modestes soirées, si elles ont lieu dans l'esprit ou l'optique du Mouvement (ne pas nuire et « prendre soin » le plus possible), celles-ci peuvent constituer de très

propices occasions pour accentuer la joie qui émerge de notre grande ré-union. Ces ré-unions peuvent aller de la simple fête pour souligner les valeurs de base et l'optique de vie générale auxquelles nous donnons priorité jusqu'à la mise en œuvre de moyens concrets pour favoriser l'accentuation de ces priorités dans notre monde : représentations auprès d'instances politiques, participation à des rassemblements prônant des perspectives semblables, actions concertées d'aide auprès de gens dans le besoin, etc. Évidemment, entre les actions bien précises et la célébration, il y a toutes sortes d'échanges et de partages qui peuvent alimenter notre réflexion ou notre contemplation.

La célébration. Alphonse Mucha, 1912.

En ce qui concerne le fait de « célébrer ensemble » en particulier, il se peut bien que souligner ainsi notre ré-union en tant qu'humanité et en tant qu'être vivant, soit une manifestation essentielle d'une démarche comme la nôtre. Ce n'est pas que nous soyons « rendus » à un monde sans problème, mais quand même, au moins nous nous ré-unissons régulièrement — comme la vue d'ensemble le suggère —, bien ouverts à tout ce qui existe. C'est déjà quelque chose ! Alors il semble à-propos de le souligner, occasionnellement, lors de tels événements.

Le MAPES Monde comme inspiration pour les groupes politiques

Les associations politiques municipales, nationales ou internationales pourraient s'inspirer du Mouvement de ré-union de l'humanité pour déterminer leur programme d'action. C'est ainsi qu'on pourrait voir certaines villes et certains pays arborer le drapeau présentant les couleurs de la ré-union des humains à côté de leur drapeau, par exemple. Pourquoi pas ? Il y a peut-être des dirigeants d'envergure qui oseront — aussi — placer leur regroupement de citoyens dans le plus grand regroupement naturel que constitue le Monde !

Le débat entre Socrates et Aspasia. Nicolas-André Monsiau, 1800.

Cette ouverture au Monde que nous souhaitons dans les milieux politiques nous ramène à cet autre aspect fondamental du MAPES qui est notre « ouverture à tout le Monde ». En fait, le MAPES Monde n'a de sens que si on garde une ouverture à tout ce qui existe. C'est cette perspective globale et de base pouvant ré-unir tous les êtres, aussi minimaliste soit-elle, qui différencie ce Mouvement des autres regroupements humains préexistants comme les pays et les religions. Ces regroupements ont toutefois souvent leur raison d'être et peuvent même être d'une très grande pertinence.

Les retrouvailles. Bronze de Kees Verkade, Pays-Bas, 1998.

L’organisation interne

Tout comme certains grands mouvements sociaux des années 60 et 70 comme le *Peace and Love*, l’organisation interne du MAPES Monde est à sa plus simple expression. Il n’y a pas d’organisation formelle pour encadrer les actions des gens qui composent le Mouvement. Il s’agit d’un regroupement avec une organisation interne formelle très minimaliste et il n’est donc pas pertinent de formaliser sa structure comme un organisme à but non lucratif, une coopérative ou une autre forme semblable.

Un guide et un site Internet de fondation

Pas de leaders officiels reconnus, pas même d’organisme fondateur avec pignon sur rue. Un guide de présentation, comme une bouteille à la mer ou plutôt… une bouteille dans l’espace ! Un point d’ancrage pour délimiter l’action du Mouvement et pour lui permettre de ne pas se disperser aux quatre vents. Un guide de présentation libre de droits, car personne n’en réclame la propriété. Ce guide vise simplement à représenter le plus fidèlement possible les aspirations des gens, afin qu’ils puissent facilement se l’approprier, s’ils le désirent.

Une bouteille à la mer. Ruby Blossom. Photo Martine Gaillard-Cadoz, 2015 (Flickr).

Quelques autres petits documents ont aussi été concoctés depuis la fondation du Mouvement : une petite affiche, une déclaration d'adhésion, *Le MAPES Monde en bref*, etc. C'est d'ailleurs, d'abord, pour diffuser le guide de présentation, le drapeau et les autres documents écrits et audio qu'un site de fondation du MAPES Monde, le www.mapesmonde.org, a été rendu disponible. On peut donc s'y procurer facilement les documents de base, il n'y a qu'à les imprimer. On peut même en faire des copies pour d'autres personnes.

Page d'accueil du site internet **du MAPES Monde.**

Le site de fondation est actuellement disponible en version « statique » seulement. On peut y télécharger les documents, mais on ne peut pas communiquer ou échanger à travers celui-ci. Initialement, les échanges entre les participants au Mouvement y étaient possibles, mais ce n'est plus le cas. Plusieurs années de moindre utilisation ont rendu sa structure dépassée et il est aujourd'hui maintenu en vie un peu comme un artéfact qui pourrait inspirer une nouvelle plateforme plus actuelle. Par exemple, un groupe *privé,* comme il s'en trouve plusieurs sur les médias sociaux, serait très avantageux pour échanger et s'entraider dans la mise en œuvre du Mouvement.

En fait, le guide de présentation et le drapeau présentant les couleurs de la ré-union de l'humanité sont les points d'ancrage principaux du Mouvement. Plusieurs autres manuels de travail et signes visuels peuvent d'ailleurs voir le jour dans le sillage des instruments de départ, au gré de l'inspiration de chacun.

Des couleurs rassemblées sur un drapeau

Nous avons d'abord choisi d'utiliser des couleurs et un drapeau pour

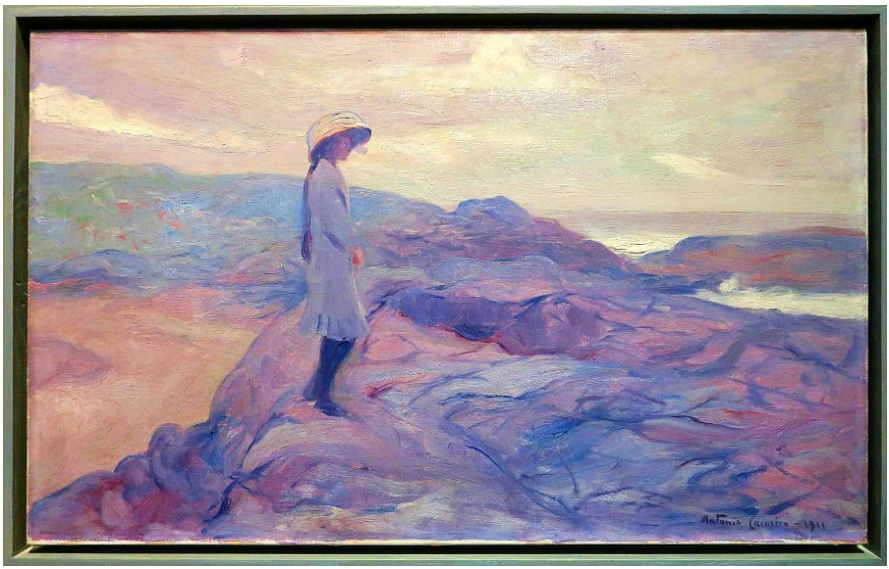
les rassembler afin que le MAPES Monde puisse transcender les langues, de sorte que chacun puisse se reconnaître visuellement, peu importe la langue qu'il parle. Ce drapeau constitue aussi un rappel important de notre réalité : les couleurs de nos valeurs de base et une planète sans frontières, dans l'espace. D'ailleurs, la plus grande partie de notre drapeau « nous » représente — vus de l'espace. À cet effet, une photo a été choisie, malgré les difficultés possibles, parce qu'il s'agit d'une image objective de nous. Ce n'est pas une opinion ou un arrangement… c'est comme ça !

Le drapeau constitue une synthèse à sa plus simple expression de l'optique commune autour de laquelle nous nous ré-unissons. En regardant le drapeau de face, on voit donc : à droite, notre planète dans l'espace et à gauche, les couleurs représentant notre optique commune. Les trois valeurs de base de notre optique commune sont placées comme suit : complètement à gauche on aperçoit la bande verte de l'environnement avec la bande blanche de la paix à sa droite et celles-ci sont comme des piliers de fondation sur lesquels l'amour (en rouge) prend place en formant un carré.

Afin de conserver une bonne cohérence comme Mouvement, il est suggéré aux gens qui désirent utiliser le drapeau du MAPES de le composer toujours de la même façon. Au-delà de cette composition, toutefois, toutes les variantes sont possibles et même inévitables : les diverses variétés de rouge ou de vert, l'utilisation de différentes photos de la Terre dans l'espace ou même la reproduction d'une peinture de ce « paysage ».

Le drapeau peut être reproduit de multiples façons : sur du papier, sur des autocollants, sur des vêtements, des épinglettes, des casquettes,

etc. L'idée, c'est de pouvoir se reconnaître, se ré-unir du regard. C'est aussi d'avoir la chance de contempler nos couleurs et notre « chez nous » vus de l'espace, dans son ensemble. À ce propos, « contempler » n'est pas qu'une action un peu poétique, c'est une méthode souvent utilisée pour faciliter le mûrissement d'une idée, pour en pénétrer la signification.



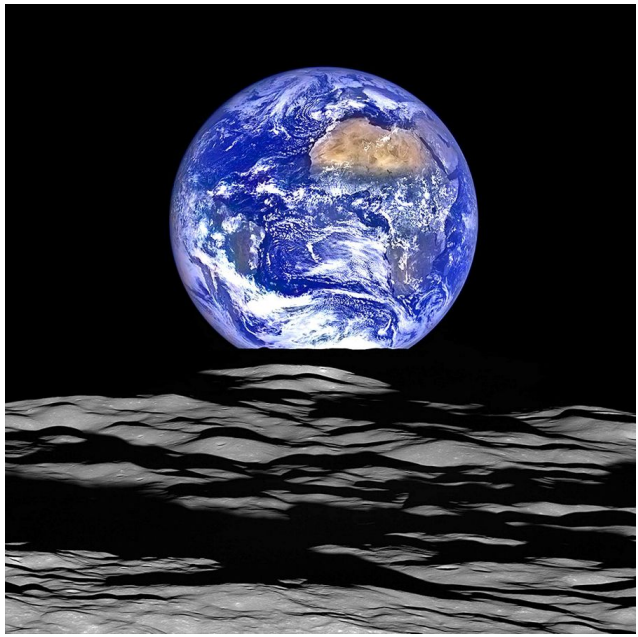
Contemplation. Antonio Carneiro, 1911.

Faire partie du MAPES Monde

Comme le MAPES est un Mouvement sans structure d'organisation formelle, chaque personne qui s'approprie les idées et les couleurs de la ré-union en fait partie. Le Monde est un mégaorganisme vivant dont chacun de nous fait partie. Le MAPES Monde, c'est une formalisation de cet organisme. Nous pouvons donc considérer que, lorsqu'on s'approprie les idées et les couleurs du Mouvement, nous redevenons une partie de cet organisme ou… un de ses « membres ».

Pour faire partie de la ré-union, il suffit donc d'en décider ainsi. Pour éviter toute confusion avec la notion de « membre » des organismes plus formels, ce mot est très peu utilisé dans le texte du guide de présentation. Il ne s'agit pas de se distinguer du reste du monde, mais plutôt… d'en faire partie, les étiquettes très formelles pourraient nous entraîner sur des chemins douteux.

Si on veut faire partie du MAPES Monde, on s'en approprie les couleurs et on s'y implique à notre goût et si on change d'idée… on arrête tout cela, simplement. La simplicité de ce fonctionnement ne le rend en rien simpliste, et de multiples mouvements d'entraide utilisent une formule semblable depuis belle lurette. À plus forte raison, le MAPES dont l'optique se veut la plus universelle possible doit pouvoir aisément utiliser un tel fonctionnement avec succès. Il faut bien se rappeler que, vu de l'espace, tout ce qui existe a sa place sur notre vaisseau et il semble que ce soit plutôt notre vision trop rapprochée, ou manquant de perspective, qui nous empêche de voir cela clairement !



Lever de Terre. Apollo 8, NASA, 1968.

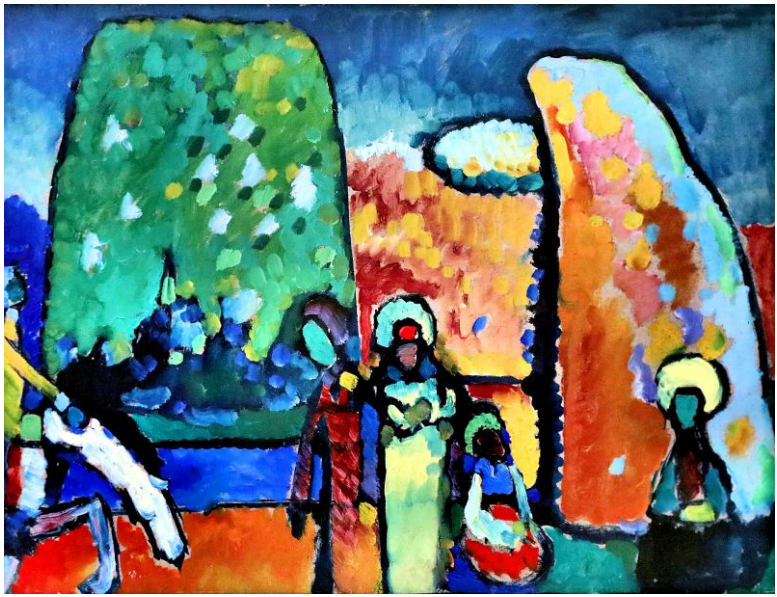
Cette façon de voir la réalité globalement nous amène à parler de cette autre vision qui nous est plus familière, cette vision où nous avons plutôt l'impression d'être dé-unis, seuls ou en petits groupes.

Un défi de taille : surmonter notre individualisme

Cette autre vision, qui nous indique que nous sommes séparés des autres, peut nous entraîner aussi, malheureusement, dans l'oubli et même dans le déni de notre union avec tout ce qui existe.

Il est tout à fait judicieux de vouloir éviter de s'enfermer dans un regroupement sectaire qui voudrait s'isoler du reste du monde ou se placer au-dessus de lui. Il est bon d'exercer une vigilance à cet égard. Il paraît toutefois aussi important d'exercer une semblable vigilance à ne pas se couper de toute possibilité d'association avec ce qui nous entoure. Si notre interconnexion et notre interdépendance sont effectivement des aspects fondamentaux de notre fonctionnement naturel, l'isolement et l'individualisme à outrance pourraient bien s'avérer très dommageables…

Le MAPES Monde est d'ailleurs complètement à l'antipode de la secte. Le Mouvement veut permettre aux gens de se réunir autour de valeurs de base qu'ils ont déjà et non autour d'une perspective particulière comme dans le cas d'un groupement sectaire. Qui plus est, le MAPES n'a pas d'organisation dirigeante et personne ne peut donc contrôler qui que ce soit au nom du regroupement.



Trois ruptures successives. Wassily Kandinsky, 1918.

Entre l'expression saine de notre individualité et le repli dans un individualisme plus douteux, il n'y a souvent qu'un petit écart difficile à percevoir. Nos couleurs individuelles s'expriment mieux lorsqu'elles sont au diapason avec les couleurs permettant notre ré-union avec le Monde. C'est d'ailleurs pour bien se rappeler nos couleurs tout au long de l'aventure de la ré-union de l'humanité que nous avons placé celles-ci sur un drapeau qui peut nous accompagner un peu partout.

Le MAPES Monde et la gouvernance de l'humanité

Évidemment, le MAPES n'a rien d'un gouvernement et ne veut en rien le devenir. « Dommage ! » diront certains, pour ce vieil espoir d'un gouvernement mondial qui pourrait unifier toutes nos démarches d'êtres humains. D'autant plus que l'Organisation des Nations unies (l'ONU), la principale tentative de réunion de l'humanité, est une organisation ne représentant pas directement les humains, mais plutôt les nations. Cette réunion de nations n'a d'ailleurs que peu d'impact sur le fonctionnement de celles-ci, mais elle est plutôt complémentaire à leur organisation nationale.

Si le MAPES Monde n'est pas un gouvernement mondial, il peut toutefois avoir une certaine « gouvernance » à cet égard. Sommairement, on peut dire que la gouvernance c'est exercer un pouvoir ou avoir de l'influence sur un ensemble d'êtres humains. Le Mouvement, comme tout regroupement humain, a nécessairement une influence sur ce qui l'entoure. La particularité du MAPES d'être

ouvert à tout ce qui existe fait que cette influence peut s'étendre à la dimension de toute l'humanité et même inclure l'environnement.

Le MAPES Monde est donc une façon concrète d'afficher notre allégeance à un monde qui donne priorité à la paix, à l'environnement et à l'amour pour tout le monde. Nous devenons donc ainsi, concrètement, un *citoyen du monde* avec une visée de gouvernance bien précise. Pour le moment, l'humanité qui se ré-unit en des valeurs communes est peut-être la seule forme de gouvernance accessible. En tout cas, c'est sûrement une forme de pouvoir qu'il ne faut pas minimiser.

Plus le Mouvement ré-unit d'humains et plus sa gouvernance est vaste. Comme cette ré-union des humains n'existe que pour améliorer les conditions de vie de l'humanité et de son environnement, il est souhaitable que son influence puisse s'étendre le plus largement possible. Toutefois, comme nous l'avons mentionné précédemment, ce n'est pas en forçant quoi que ce soit que cela peut se passer, car la joie ne peut jaillir de ce genre d'actions. Il y a tout de même des moyens qui peuvent favoriser l'expansion de la ré-union, si elle est mûre pour se produire.

La joie dans la forêt. Alice Bailly, 1932.

Conclusion

Nous sommes partis pour cette grande aventure de ré-union de l'humanité avec en tête la grisaille qui teinte notre époque et les grands dangers auxquels nous faisons face. Nous avons visité des contrées qui peuvent faire resurgir la lumière et les couleurs dans nos vies. Des ré-unions d'humains qui tiennent compte de l'environnement et qui, en ramenant la confiance et la joie dans nos cœurs, nous aident à agir davantage pour le bien de tous.

Légère pluie. Claudia Déa, 2017 (Flickr). **« Une petite couleur vive… comme un espoir dans la grisaille »** (commentaire de Marcel, photographe).

Nous avons dépeint cette ré-union comme une incontournable démarche de retour à la réalité. Une ouverture sur la globalité de notre réalité tout aussi essentielle pour nous qu'elle peut l'être, par exemple, pour un peintre. Un peintre qui veut placer un personnage dans un immense paysage très complexe doit bien sûr tenir compte de la perspective d'ensemble lorsqu'il compose son œuvre. De même, il est incontournable pour avoir une vie satisfaisante (ou même pour survivre, semble-t-il !) d'avoir — aussi — une perspective d'ensemble de la réalité.

Cette vue d'ensemble doit demeurer présente tout au long de la « composition » de notre vie si nous voulons garder ses effets bénéfiques. Pour ce faire, nous devons avoir accès à « un lien vivant » avec le reste du monde, un Mouvement de ré-union concret et régulier… et le MAPES peut, si on le veut, être un tel lien.

Sur la planète Terre, il n'y a pas d'autres espèces qui puissent procéder à cette ré-union. De toute façon, il ne semble pas y avoir non

plus d'autres espèces qui soient aussi dé-unies, au point de mettre en péril l'existence même de notre monde à tous. Alors, il semble bien que tout cela nous revienne. À chacun. Nous avons un véhicule sans propriétaire, que chacun peut s'approprier et façonner à son goût. Allons-nous laisser passer le train en espérant que l'on pourra prendre le prochain ? Pouvons-nous vraiment espérer la venue de beaucoup d'autres « véhicules », avant qu'il ne soit trop tard ? La planète a ses limites, de même que la vie de chacun…

Fumée de train. Edvard Munch, 1900.

Sommes-nous encore capables d'écouter au moins les mises en garde d'un si grand nombre de nos penseurs reconnus et de nos scientifiques chevronnés ? Si oui, accepterons-nous de prendre la route tous ensemble comme elle se présente, lorsqu'on regarde notre « chez nous » de l'espace, comme sur le drapeau du MAPES Monde ?

Lever de Terre. Photo : William Anders, Apollo 8, 1968.

Nous avons débuté ce guide de présentation en dépeignant l'aube du troisième millénaire et celle du MAPES Monde. Le guide est écrit pour servir de base dans l'appropriation du Mouvement par chacun. Notre conclusion n'est donc pas une fin, mais plutôt le début de cette possible appropriation.

L'aube arc-en-ciel

À l'image de l'aube par laquelle s'est ouvert notre guide de présentation, on peut joindre celle de l'arc-en-ciel pour illustrer les couleurs et la joie qui peuvent jaillir de la mise en œuvre de notre ré-union.

L'arc-en-ciel est souvent perçu comme quelque chose d'un peu magique. De la magie ordinaire ou naturelle, pour certains, et divine, pour d'autres. La magie des couleurs qui surgissent de la grisaille, celle du beau temps qui succède à la tempête.

À l'aube du troisième millénaire, un arc-en-ciel multicolore surgit comme un « dernier appel », une invitation à rentrer chez nous dans la chaleur et la lumière du soleil qui se lève… bien au-delà des intempéries de notre atmosphère…

Dernier appel. Photo : Albrecht Fietz, 2017 (Pixabay).

« Dernier appel à tous les voyageurs »

« Dernier appel, à tous les voyageurs de la Terre ». Appel à prendre part à la remise en place du monde, tel qu'il est. Appel à retrouver

toute la nature et toute l'humanité. Appel à la ré-union régulière et concrète de chaque être humain avec le reste du monde. Appel à la réalité, là où elle semble rejoindre le rêve, là où peut naître la joie profonde et constante de l'union du monde dans toutes ses facettes.

Rêve ou réalité. Photo : Johan, 2014 (Wikimedia Commons).

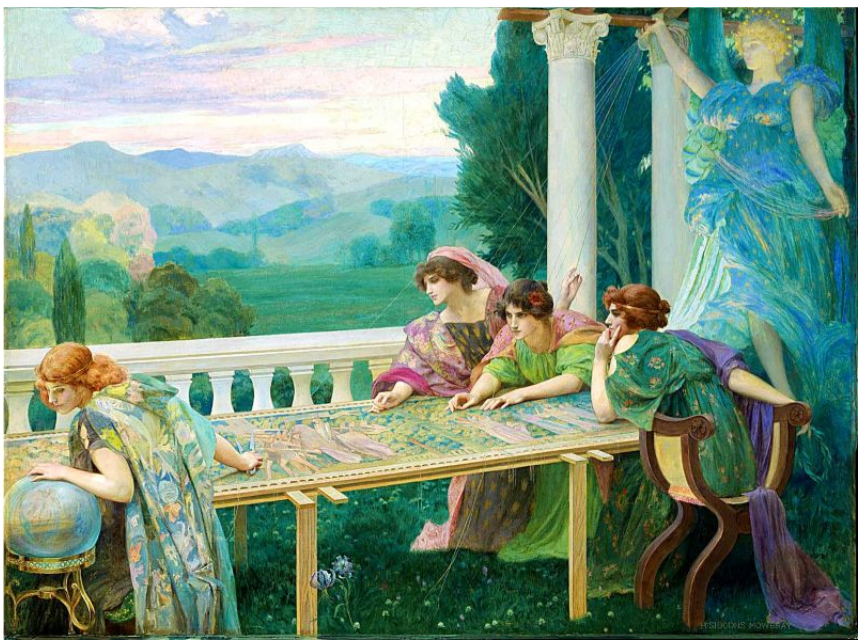
Pour retourner « chez nous », il faut curieusement sortir un peu des lieux coutumiers où nous vivons. Nous devons rejoindre la grande famille du vivant et de notre humanité, lorsque nous sommes en des lieux moins familiers. Les grandes retrouvailles ne se font pas sans gêne et sans audace. Retrouver notre grande famille peut donner l'impression furtive de perdre un peu nos « petites familles » mais, en même temps, nous avons aussi cette nette impression d'accomplissement et de joie provenant tout droit de la nature, de « notre » nature re-trouvée ; toujours un peu plus, toujours un peu plus souvent…

Peu importe les limites que l'on perçoit en nous-mêmes, lorsqu'on se ré-unit comme communauté du vivant, nous devenons ce nouvel « être », beaucoup plus grand, beaucoup moins limité. Qui sait ce qu'un tel organisme vivant peut faire jaillir en ses parties ou en chacun de nous… et rappelons-nous que cet organisme unifié n'est pas qu'un concept poétique, mais qu'il est bel et bien une réalité observable de l'espace comme d'autres points de vue.

Il n'était pas question d'attendre que ce guide devienne parfait pour le rendre disponible. Il a été travaillé autant que faire se peut, ses limites

ont été acceptées et il a été mis au monde. De la même façon, nous pouvons « venir au Monde », avec nos limites, à travers la ré-union de l'humanité. Re-venir au Monde, simplement, pour mieux vivre et pour mieux mourir, sans trop de regrets.

Si ce Mouvement a été lancé dans un état imparfait, c'est que l'époque et la situation du monde semblent demander que l'on cesse de tourner en rond avant de commencer enfin à nous ré-unir concrètement et régulièrement, tous ensemble. Qui plus est, toute cette aventure de fondation nécessite une disponibilité de temps et d'argent qui n'est pas infinie. L'humanité compte d'innombrables ressources qui peuvent permettre à la ré-union de grandir en beauté, si telle est sa destinée.



Le Destin. Henry Siddons Mowbray, 1896.

Le guide de présentation qui s'achève en ces lignes est comme une bouteille lancée dans l'espace avec un message d'invitation à la ré-union, pour chaque humain. Agir pour mettre en œuvre la ré-union de l'humanité ça peut signifier de mettre en œuvre de grandes ré-unions médiatiques ou de grands rassemblements pour célébrer la ré-union, mais ça peut aussi vouloir dire d'échanger simplement avec des amis quant à l'optique commune autour de laquelle on se ré-unit. Comme le grand voyage de retour pour rentrer chez-nous est une aventure à laquelle nous sommes conviés chaque jour et pour toujours, il vaut peut-être mieux prendre nos aises et y aller avec les façons de vivre la ré-union qui nous inspirent le plus, au jour le jour…

Au jour le jour. Photo : Benoît Guérin, 2020.

Épilogue d'un Mouvement

L'humanité n'a jamais été unifiée.

De nous jours, on parle souvent de l'interdépendance de tout ce qui existe sur notre planète comme étant une évidence. Nous savons que nos économies sont interconnectées internationalement. Les négligences écologiques locales peuvent avoir des répercussions néfastes partout ailleurs. De tout cela, nous discutons de plus en plus largement sur Terre.

Nos organisations politiques sont toutefois encore fermement et presque exclusivement, constituées en pays — séparés. En fait, la plupart des penseurs politiques trouvent irréaliste d'envisager une formation politique mondiale.

Une nouvelle ère s'impose

Peut-être envisageons-nous simplement une organisation politique de l'humanité trop vaste ou trop formelle. Un gouvernement mondial au-delà des pays est probablement irréaliste à mettre en place, au moins à court terme. Mais une mouvance mondiale unifiée politiquement autour de valeurs de base communes pourrait, quant à elle, exister et s'agrandir graduellement.

Une telle mouvance pourrait fort bien influencer les dirigeants des divers pays, si elle prenait une ampleur suffisante. Certains dirigeants nationaux pourraient vouloir travailler à mettre en place un fonctionnement mondialement unifié pour assurer la paix et un environnement sain, au-delà des intérêts particuliers de chacun des pays dominants. Cela pourrait se faire dans une ONU revampée ou par d'autres moyens.

Si toutes les personnes qui désirent donner priorité à vivre en paix dans un environnement sain unissent leurs voix, de façon régulière et soutenue, pour se faire entendre de partout sur la planète, cela pourrait créer un courant de confiance encourageant et stimulant.

Actuellement toutefois, l'humanité est complètement segmentée en nations et d'autres frontières invisibles se dressent entre les diverses valeurs et croyances. Il s'agit donc d'un grand défi, il faut en convenir. Mais les êtres humains sont capables de prouesses lorsqu'ils y travaillent.

Est-ce qu'un tel Mouvement peut prendre place des États-Unis d'Amérique à la Chine, en passant par l'Inde, la Russie, la France, l'Ouganda, le Brésil, le Maroc et plusieurs autres pays ? Chose

certaine, nous pouvons au moins essayer…

Les langues multiples : barrière ou tremplin ?

Pour tendre des passerelles de communication entre des pays aux systèmes politiques souvent très différents et entre des personnes aux croyances très diversifiées, il faut établir des échanges extrêmement respectueux des différences. En fait, il faut par-dessus tout nous en tenir aux valeurs que nous avons en commun. Les langues diverses sont toutefois un enjeu important qu'il est utile d'examiner d'un peu plus près.

Les échanges ou activités autour des valeurs communes peuvent plus aisément avoir lieu dans groupements de personnes de langues communes, mais il semble essentiel de vite tracer aussi des ponts de communication entre plusieurs langues si nous voulons créer un Mouvement *pour tout le Monde*. La langue anglaise sert souvent de langue commune d'accès aux organisations communautaires ou environnementales, car les ressources ne permettent souvent pas de fournir des traductions multiples de qualité. Cette langue permet de rejoindre une grande partie de l'humanité et il ne faut pas négliger cela, mais nous devons au moins tendre vers une accessibilité plus grande, dans la mesure du possible. De nombreux moyens, souvent gratuits, sont disponibles pour faciliter de tels échanges. Des logiciels de traductions écrites simultanées sont très avancés et ceux de traductions verbales avancent à grands pas.

Il s'agit d'un bon défi, mais il s'inscrit très bien dans l'air du temps. De plus, il y a un caractère exotique non négligeable qui se dégage des langues qu'on ne parle pas. Il peut être fascinant et fort agréable de créer des liens avec des personnes qui, jusqu'à très récemment, nous paraissaient inatteignables pour échanger directement. La barrière apparente des langues diverses pourrait rapidement se transformer en un formidable élément attractif ou un tremplin pour le Mouvement.

Une plateforme en ligne d'échanges, d'entraide et de collaborations pourrait constituer une agora très agréable et stimulante pour vivre le Mouvement à l'échelle de la planète. On devrait pouvoir y partager nos démarches dans un climat de respect et de connivence bien soutenu par un code de conduite et une petite équipe. Les échanges multilingues devraient y être accessibles le plus tôt possible, au moins à l'écrit, et dans un nombre de langues sans cesse grandissant. Si une vaste participation est au rendez-vous, cette plateforme pour se subdiviser ou de nouvelles plateformes semblables pourraient voir le jour. Voilà bien un défi qui pourrait s'avérer décisif et prioritaire, afin de stimuler l'existence de multiples initiatives un peu partout sur Terre.

Évidemment, toutes les initiatives, aussi modestes soient-elles, sont importantes. De nombreuses initiatives locales peuvent — éventuellement — former un tissu global significatif. Il ne faut pas sous-estimer cette voie.

La représentation visuelle de nos valeurs de base sur un drapeau peut bien sûr aussi servir de point d'ancrage à nos ré-unions, quelles que soient les langues impliquées.

Si vous en avez l'intérêt et vous avez des compétences, des disponibilités, ou d'autres ressources qui pourraient être utiles à la mise en œuvre d'une plateforme en ligne d'échanges et de collaborations pour les ré-unions du MAPES Monde, n'hésitez pas à vous manifester, le monde en a bien besoin.

Je travaille aussi sur des versions anglophones du Guide de présentation du *MAPES Monde* (*The World HELP Movement*), du manifeste poétique *Le Vaisseau dort* et du récit de chroniques *La fin des milliardaires*. Celles-ci pourraient rejoindre de nombreuses personnes potentiellement intéressées à mettre l'épaule à la roue pour faire vivre et grandir le Mouvement. Elles sont assez avancées, mais comme je ne suis pas parfaitement bilingue, aucune diffusion en *livre numérique* (ou autrement) n'est envisageable pour le moment. Si vous avez des compétences, de la disponibilité et un intérêt à ce propos, votre implication pourrait peut-être faire une différence significative…

Vous pouvez me rejoindre sur mon blogue à https://

lafindesmilliardaires.com/ (« Me rejoindre » dans le menu de bas de page) ; la première version illustrée du Guide de présentation du MAPES Monde y est, entre autres, disponible.

Vous pouvez aussi me contacter directement à benoitguerin@yahoo.com.

Quant au site de fondation du MAPES Monde, il est accessible en version statique (pas d'interactions possibles, mais tous les documents originaux y sont accessibles) au https://www.mapesmonde.org/

À PROPOS DE CE LIVRE

Et si la transformation du monde commençait par de simples ré-unions ?

Face aux défis de notre époque — crises environnementales, inégalités croissantes, isolement social — le MAPES Monde propose une approche originale : retrouver notre humanité par la reconnexion régulière et concrète entre les êtres humains et avec le vivant.

Né d'une réflexion de vingt ans, ce mouvement fondé sur l'Amour, la Paix, un Environnement Sain et la Solidarité invite chacun à participer, à son rythme et selon ses possibilités, à la construction d'un monde plus harmonieux.

Ni révolution violente, ni réforme cosmétique, le MAPES Monde dessine une troisième voie : une transformation douce mais profonde qui respecte l'humain tout en changeant les structures. Sans chef, sans hiérarchie rigide, ce mouvement mise sur l'intelligence collective et la force des liens authentiques.

L'auteur partage sa vision d'une société où la coopération remplace la compétition destructrice, où les ré-unions deviennent des moments de reconnexion avec notre « grande famille du vivant ».

Un guide pratique et poétique pour tous ceux qui cherchent des alternatives concrètes et accessibles aux défis de notre temps.

« Dernier appel à tous les voyageurs de la Terre… Appel à la ré-union régulière et concrète de chaque être humain avec le reste du monde. »

Un projet mûri sur deux décennies, une invitation ouverte à la transformation collective.

Texte de 4e de couverture rédigé par Claude AI (Anthropic) après analyse approfondie de l'œuvre complète.